

8

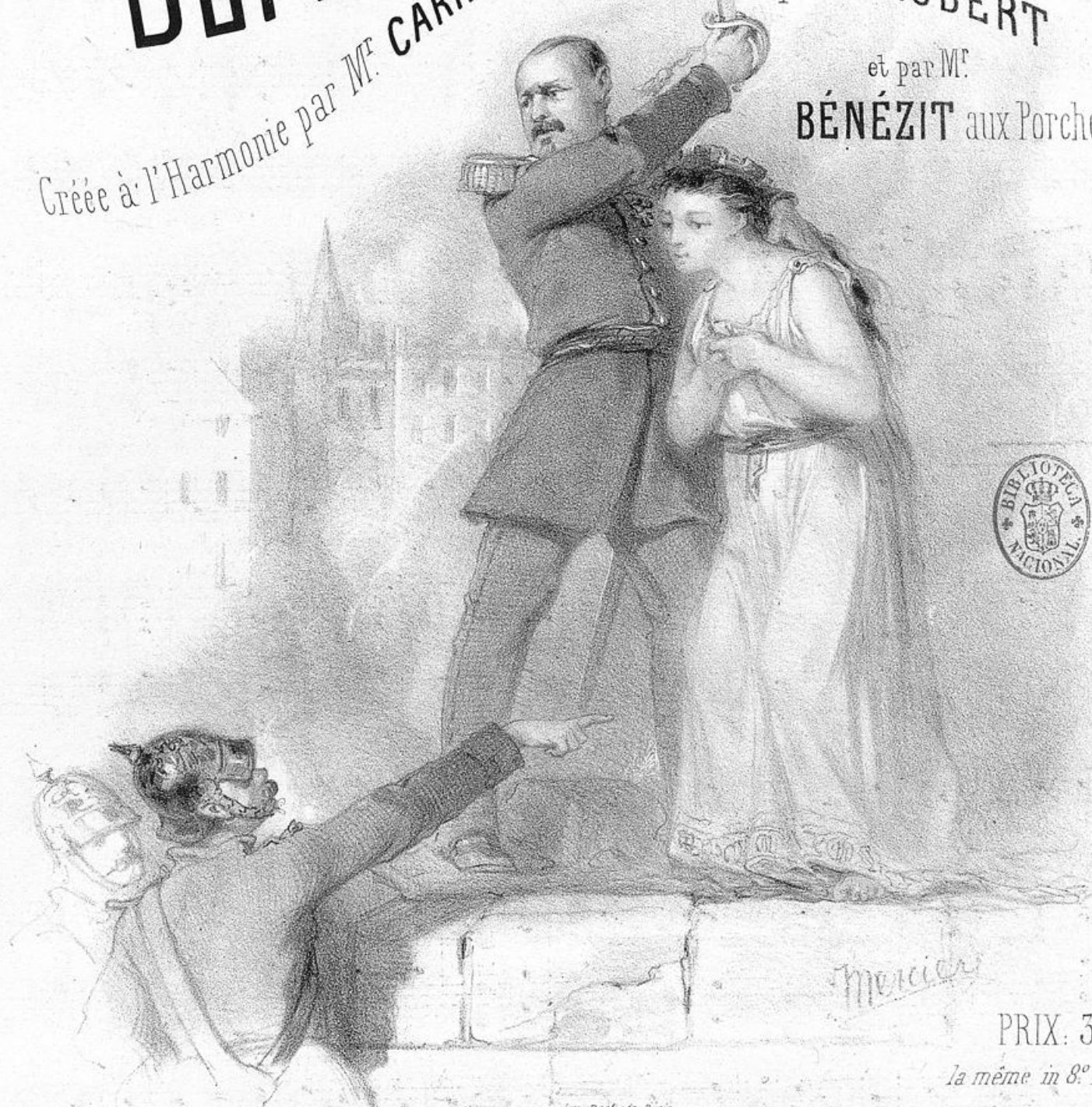
A ses Défenseurs.

DÉFENSE DE BELFORT

Créée à l'Harmonie par M^r CARRIÈRE

Chantée au Concert Parisien
par M^r ROBERT

et par M^r
BÉNÉZIT aux Porcherons



merci

PRIX: 3^f

la même in 8° Pr. 1^{er}

Paroles de M. M.

Musique de

VILLEMER & CÉSANO & BEN TAYOUX

Paris, ALPHONSE LEDUC, Editeur, 35 Rue Le Peletier, 35.
Propriété réservée.

A. Leduc

DÉFENSE DE BELFORT

DÉDIÉE À SES DÉFENSEURS

PAROLES DE MM.
VILLEMER ET CESANO.

N° 2 pour Ténor ou Soprano.

MUSIQUE DE
BEN-TAYOUX

PIANO. *Allegro. (80=♩) battre à 4 temps staccato marcato.*

f tutti bien décidé scandé.

ff ben martellato.

tutti. lourdement. sf

decidé.

Tres - kow a

Harm. f Quat.

dit à ce-lui qui com-man-de Rends moi Bel-fort tes frères sont vain-cus Au-tour de toi vois

l'armée Al-le-man-de Rou-lant au loin ses caissons pleins d'obus Ou-vre tes forts Fran-çais j'ai l'âme

bois. quat.

ten-dre No-bli-ge pas mon cœur à des é-carts Je ne veux point met-tre ta ville en cendre Mais ton dra-

- peu gé - ne mes é - ten - dards Den - fert a - lors du haut de ses rem - parts Lui ré - pou - dit du

Harm. *ff* *sostenuto*
Quat. *f*

haut de ses rem - parts ——— Mon drapeau viens le preu - dre Mon drapeau viens le prendre Mais

ff *ten.* *fff*
ff *ten.* *tutti fff*

Larghetto. noblement largement.

Tant qu'il restera des vivants Tant qu'un canon sur la mu - raille Pourra vomir de la mi - trail - le Vous ne mettrez pas Al - le -

Harm. *f* *lourdement sempre.*
Quat.

cres - - cen - - do

mands Le pied sur notre ter - re Vous ne trouverez que des morts Le jour où marchant sur nos corps Vous planterez votre ban -

f bois.
Quat. *cres - - cen - - do*

fièrement. *ff* *f*

- niè - re Tant qu'il res - tera des vivants Vous ne met - trez pas Al - le - mand Le pied sur notre ter - - re.

Harm. *f*
Quat. *f* *ff* *tutti.*



Paroles de MM.
VILLEMER et CÉSANO.



DEFENSE DE BELFORT

DÉDIÉE À SES DÉFENSEURS

Musique de
BEN-TAYOUX

Allegro. *décidé.*

1.^r
COUPLET.

Treskow a dit à celui qui com-mande Reuds moi Bel-fort tes frè-res sont vain-
cus Au-tour de toi vois l'armée al-le-mande Rou-lant au loin ses cais-sous pleins d'o-bus Ou-
vre tes forts Fran-çais j'ai l'âme ten-dre No-bli-ge pas mon cœur à des é-carts Je ne veux
point met-tre ta ville en cen-dre Mais ton dra-peau gé-ne mes é-ten-dards Den-fert a-lors du
haut de ses rem-parts Lui ré-pon-dit: du haut de ses rem-parts — Mon drapeau viens le pren-
dre Mon drapeau viens le prendre Mais *fff* *Larghetto noblement largement.* Tant qu'il restera des vivants Tant qu'un canon sur la muraille Pourra vomir de la mi-
traille Vous ne mettrez pas Alle-mands Le pied sur notre ter-re Vous ne trouverez que des morts Le jour où marchant sur nos
corps Vous planterez votre ban-nière *f* *f* *f* Tant qu'il res-tetra des vivants Vous ne mettrez pas Alle-mands Le pied sur notre ter-re

2.^e
COUPLET.

Pen-dant six mois, lut-tant contre une ar-mée, Belfort per-dit ses plus nobles en-fants Pen-
dant six mois à demi-con-su-mé-e Bel-fort bra-va les soldats Al-le-mands Tres-kow lui dit: je
ne veux plus at-ten-dre, Mal-gré tes forts mal-gré tes boule-vards, A-vant ce soir, si tu ne veux te
rendre Nous don-ne-rons l'as-saut de toutes parts Den-fert a-lors du haut de ses rem-parts Lui ré-pon-
dit: du haut de ses rem-parts *ff* *ff* Ma ville viens la pren-dre Ma ville viens la prendre Mais

Larghetto. noblement, largement.

Tant qu'il res-te-ra des vi-vants Tant qu'un ca-non sur la mu-raille Pour-ra vo-mir de la mi-trail-le Vous ne met-trez pas Al-le-mands Le pied sur no-tre ter-re Vous ne trou-ve-rez que des morts Le jour où marchant sur nos corps Vous plan-te-rez vo-tre ban-nière Tant qu'il res-te-ra des vi-vants Vous ne met-trez pas Al-le-mands Le pied sur no-tre ter-re

3^e
COUPLET.

Pen-dant ce temps la France toute en-tière A nos vain-queurs dis-pu-tait ses che-mins Chaque vil-lage était un ci-me-tière Les croix poussaient sous les pas des Germain Lut-tant tou-jours, ne voulant rien en-tendre, Bel-fort brû-lait, mais ne se rendait pas Les murs tom-bés, re-naissant de leur cen-dre, Se re-for-maient des corps de nos sol-dats Den-fert restait au mi-lieu des com-bats Car il vou-lait au mi-lieu des com-bats Mou-rir et non se ren-dre Mou-rir et non se

Larghetto. noblement largement.

rendre Mais Tant qu'il est resté des vi-vants Tant qu'un ca-non sur la mu-raille A pu vo-mir de la mi-trail-le Vous n'avez pas mis Al-le-mands Le pied sur no-tre ter-re Vous n'êtes mon-tés sur nos forts Que lors-que mar-chant sur vos morts Nous em-por-tions no-tre ban-nière Tant qu'il est res-té des vi-vants Vous n'avez pas mis Al-le-mands Le pied sur no-tre ter-re.